la COMMUNE

Située à six kilomètres à l'ouest de Villefranche-sur-Saône, commune rurale du pays des pierres dorées, nous retrouvons la trace du village, en tant que Deniciacus, dès le XIe siècle. La commune s'étend le long de la vallée du Nizerand avec ses hameaux pittoresques et ses nombreux châteaux. La chapelle de Chevennes d'origine romane du XIIe siècle, remaniée en gothique, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

L'activité économique était principalement la culture (lin, chanvre, vignes) mais il y avait aussi une tuilerie, des forges, des moulins et un four à chaux.
Les Denicois étaient surnommés les « Lingueux » parce qu'ils étaient experts à déceler des maladies en tâtant la langue des animaux, lors du fameux marché aux cochons des Maisons neuves, disparu en 1914.

Au Moyen-Âge, les Seigneurs de Beaujeu étaient présents à Pouilly-le-Châtel (rattaché ensuite à Denicé) par un grand château de plaisance. Guichard III de Beaujeu, revenant ambassadeur de Constantinople, amena trois compagnons de saint François d'Assise et fonda leur couvent dans ce château en l'an 1209. Ils demeurèrent six ans avant d'être transférés à Villefranche-sur-Saône, à l'emplacement de l'actuelle sous-préfecture.
Le village est riche de châteaux, grandes bâtisses et caveaux de vignerons.

Le centre bourg a subi de nombreuses modifications architecturales : par exemple, la place du village et la salle des fêtes furent créées suite à la suppression de l'ancienne cure et de nombreux autres bâtiments.
L'école catholique se situait dans l'actuelle mairie. Puis en 1905, lors de la séparation des Églises et de l'État, la commune dut racheter des bâtiments qui servaient à la vente de produits de chauffage dans la grande rue, pour y installer l'école publique.
Actuellement ces deux écoles existent toujours : l'école publique au même endroit et l'école privée catholique dans des bâtiments derrière la mairie, à côté de l'église.
La première compagnie des sapeurs-pompiers fut créée à Denicé en 1866.

Le village est dynamique et agréable à vivre, avec de nombreuses activités culturelles et sportives tissant du lien entre les habitants, en pleine campagne verdoyante mais proche des grands axes.



Sur la route des clochers

Ami lecteur,
Denicé est un village où il fait bon vivre et nous vous invitons avec plaisir à découvrir :

- La chapelle de Chevennes, Notre-Dame de Pitié. XIIe siècle. Inscrite Monument Historique. Ancien chemin de Compostelle.
- Saint-Andronique, l'église de Pouilly-le-Châtel. (Privé).
- Prieuré de Talancé. (Privé).
- Les croix de chemin : Croix de Saint-Pancrace, Place Buyat, Malval, Pouilly, Talancé, Ronzière, Buffavent, Pirevert, la Caillotière et au cimetière.
- Nouvel emplacement du cimetière depuis 1806.
- Le chemin de Saint-François d'Assise passe sur la commune.

Enfin, cette découverte du patrimoine religieux peut se prolonger sur les 17 autres clochers de la paroisse Sainte-Marie-des-Vignes, dont fait partie Denicé.



Mairie de Denicé
198 Grand Rue
69640 Denicé
04.74.67.30.36

Paroisse
Sainte-Marie-des-Vignes
30 Rue de la Cristale
69460 Saint-Étienne-des-Oullières
04.74.03.40.88

Internet Commune

Internet Paroisse

• Remerciements : Claudie Deroches, Béatrice Gaidon, Hubert Guyotat, Pernelle Pinet, le Conseil Municipal et la Paroisse Saint-Marie-Des-Vignes.
• Création : Tout Art Studio et Pernelle Pinet • Photographies : André Luzy et Pernelle Pinet • Impression : Imprimerie Augagneur • Ne pas jeter sur la voie publique.

DENICÉ



MAIRIE DE DENICÉ

Sainte Marie des Vignes

Historique

L'histoire commence par la fondation au IXe siècle d'une abbaye au hameau de Chevennes à laquelle était adjointe l'actuelle chapelle de Chevennes. Ces moines étaient constitués en prieuré et dépendaient de l'abbaye de Savigny. Ils avaient reçu la chapelle de la part d'Humbert de Beaujeu en 1081, avec d'autres biens sur Cogny et Montmelas.
Les moines élevèrent également au bourg de Denicé une chapelle dédiée à sainte Marie puis à saint Pancrace.
Elle aurait été située à l'angle de la Grand rue et de la rue du chevet de l'église, au sein d'un ancien cimetière. On peut encore observer deux vestiges : pilier avec base moulurée et une Vierge sur un bénitier.
Cette chapelle a complètement disparu de nos jours.

SYMBOLIQUE

Le tympan du portail est décoré d'un bas-relief présentant la scène de l'Évangile : 1 ***« Laissez venir à moi les petits enfants ».***

2 Église néo-gothique occidentée, bâtie en pierres de taille blanches et en pierres dorées. Composée de trois vaisseaux et six travées, précédées d'un narthex. Le clocher, restauré en 1977, est carré, coiffé d'une flèche cantonnée de clochetons et surmonte le narthex.
Il héberge quatre cloches baptisées : Françoise, Clothilde, Victor et Marie-Madeleine. Actuellement leur fonctionnement est électrifié, mais autrefois c'était un sonneur qui les animait sur demande du bedeau qui entretenait l'église.

Saint Pancrace

L'église est placée sous le vocable de saint Pancrace.
Jeune martyr à 14 ans, célébré le 12 mai, protecteur des enfants, des jeunes et des victimes de maltraitance.

À l'entrée nord du village, en bord de route à proximité du Nizerand, il y a une croix proche d'une source dite de saint Pancrace. Selon la tradition, l'eau avait le don de guérir des crampes.
La vogue « fête annuelle patronale » de Denicé se tenait habituellement ce jour-là. Enfin n'oublions pas qu'à la campagne, il fait également partie des trois saints de glace avec saint Servais et saint Mamert... qui soufflent le chaud et le froid.



Entre le XIIIe et XIVe siècle, fut édifiée en plein cœur du village, la première église paroissiale.

À la mort du dernier Grand Prieur de Savigny, Laurent de Foudras en 1748, le Prieur de Denicé était décimateur et collecteur de la dîme.
Il remplissait les fonctions d'archiprêtre.

Sur le cadastre de 1830, c'était une église assez allongée, l'abside était à cinq pans, éclairée par des baies ogivales séparées par des contreforts.
Elle fut démolie en 1870.
L'actuelle église fut construite entre 1872 et 1875.
Son architecte est M. Louis-Frédéric Benoît, architecte lyonnais : bâtisseur de Saint Martin d'Ainay, Saint-Nizier et de la Rédemption à Lyon.
Elle fut inaugurée à la fête de Pâques de 1878.

À noter que jusqu'en 1969, une cure se trouvait à l'emplacement de la salle des fêtes et du jeu de boules. Le père Mounier fut le dernier curé avant le regroupement paroissial à Blacé, puis à Saint-Étienne-des-Oullières appelé aujourd'hui paroisse Sainte-Marie-des-Vignes.
Une donation privée d'une maison permit d'accueillir près du berceau de l'église une communauté religieuse : les Soeurs du Prado, jusqu'en novembre 2022.

ESTHÉTIQUE

3 **Dans la chapelle sud, l'autel** dédié à la Vierge Marie a un retable très travaillé. La sculpture de la Vierge à l'Enfant est encadrée par sainte Bernadette et par Jeanne d'Arc.

4 **L'autel central**, datant de la fin du XIXe siècle, est en marbre.

5 **Les boiseries murales et les stalles du chœur** sont en noyer et datent du XIXe siècle.

6 **L'abside** est ornée de deux vastes peintures murales signées marquis Henry de Gaudemaris (1853-1908), datées de 1893 :
d'un côté l'Adoration des bergers, de l'autre l'Ascension du Christ.

7 **Dans la chapelle nord, l'autel** présente en haut relief la vie de saint Pancrace encadré des sculptures de saint Christophe et du curé d'Ars.

8 **La chaire** imposante était autrefois utilisée pour les sermons, afin que le prédicateur soit bien vu et bien entendu.

9 **Les fonts baptismaux en pierre**, à l'entrée de l'église proviennent sans doute de l'ancienne église car ils datent de la fin du XVIe siècle. Ils sont de forme ovoïde et ornés de godrons : motif d'ornementation en forme de moulure creuse et saillante, comme une cannelure en relief.

La Particularité des Vitraux

10 **Les vitraux de la nef pour la partie supérieure, composent les stations du chemin de croix. Il n'en n'existe que dans quatre églises en France.**

• Trois verrières ferment les baies de l'abside et représentent :
Au centre, les scènes de la vie du Christ. À gauche, les scènes de la vie de la Vierge. À droite, les scènes de la vie de saint Pancrace.
Les vitraux de la nef sont à deux registres : dans le supérieur, stations du chemin de croix. Dans le registre inférieur : scènes de la vie du Christ.
• Les douze fenêtres hautes sont peintes en technique grisaille.
Les vitraux sont du XIXe siècle. Ils ne sont ni signés ni datés.
Les vitraux de part et d'autre du porche représentent : le Sacré-Cœur d'un côté et la Vierge de l'autre côté. Ils datent de 1878 et ont été restaurés en 2014 par les ateliers « Vitrail Saint Georges ».

• **La rosace ou plus précisement « rose »** qui éclaire la façade, est à motifs géométriques.